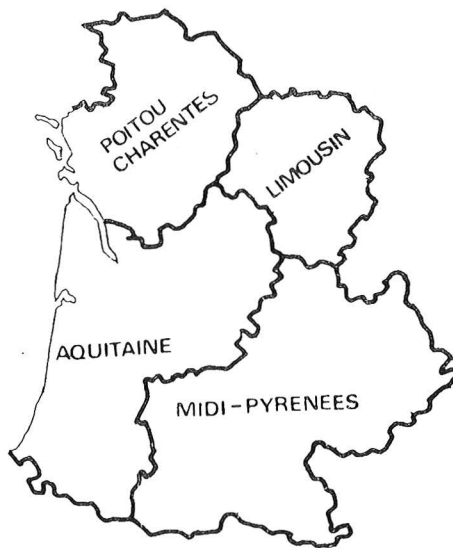


AQVITANIA

UNE REVUE INTER-RÉGIONALE
D'ARCHÉOLOGIE



Ce numéro a été publié avec le concours du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie, du Conseil régional de Poitou-Charentes, et du Centre National de la Recherche Scientifique.

Adresser tout ce qui concerne *la Revue* (secrétariat de la rédaction, l'édition et la diffusion)
à la Direction des Antiquités Historiques d'Aquitaine, Fédération Aquitania, 28, place Gambetta,
33074 BORDEAUX CEDEX - Tél. 56 52 01 68 poste 334 - M. D. BARRAUD.

Prix et mode de paiement.

Règlement (*à joindre obligatoirement au bulletin de commande*) par chèque bancaire ou postal à l'ordre de : la Fédération Aquitania.

Couverture. Le casque d'Agris. Ph. : J. Gomez de Soto.

AQVITANIA

supplément 1

1986

ACTES DU VIII^e COLLOQUE

SUR LES AGES DU FER EN
FRANCE NON MEDITERRANÉENNE

angoulême, 18-19-20 mai 1984

sous la direction d'Alain Duval
et de José Gomez de Soto



SOMMAIRE

AQUITANIA - Supplément 1

Revue Aquitania, Supplément 1, 1986.

AVANT-PROPOS	7
INTRODUCTION	9
LISTE DES PARTICIPANTS	393

LES AGES DU FER EN POITOU-CHARENTES ET SES MARGES

R. Boudet. <i>Aspect du peuplement autour de l'estuaire girondin au 1^{er} siècle avant notre ère, d'après les sources littéraires et la documentation archéologique</i>	11 ↓
A. Duval, J. Gomez de Soto, C. Perrichet-Thomas. <i>La tombe à char de Tesson (Charente-Maritime)</i>	35 -
R. Boudet, M. Sireix. <i>La stratigraphie de la zone E (fouille n° 5) de l'habitat gaulois de Lacoste à Mouliets-et-Villemartin (Gironde)</i> ..	47 -
J.-P. Chabanne, J.-P. Pautreau. <i>Un habitat de hauteur du 1^{er} Age du Fer à Béruges (Vienne)</i> ..	59 -
L.-M. Champême. <i>L'Age du Fer dans le Nord des Deux-Sèvres. L'apport des détections aériennes</i>	73 -
E. Gauron, J. Gomez de Soto, M.-J. Roulière-Lambert. <i>Trois tumulus de l'Age du Fer de la nécropole de Chenon (Charente)</i>	77 -
C. Gendron, J. Gomez de Soto. <i>Le sanctuaire pré-romain de Faye-l'Abbesse (Deux-Sèvres)</i> ..	89 -
G. Germond. <i>L'Age du Fer aux abords des tumulus néolithiques du Montiou à Sainte-Soline</i>	97 -
J. Gomez de Soto. <i>Une sépulture de la nécropole des planes à Saint-Yrieix (Charente)</i>	105 -

J. Hiernard. <i>Numismatique et protohistoire : Existe-t-il un monnayage picton ?</i>	113 -
L. Lassarade. <i>L'oppidum de Pons (Charente-Maritime)</i>	123 -
J.-P. Pautreau. <i>Céramiques peintes du Premier Age du Fer au camp Allaric à Aslonnes (Vienne)</i>	139 -
C. Perrichet-Thomas. <i>Les sites à sel en Aunis et Saintonge : Présentation et problématique</i>	167 -
M.-J. Roulière-Lambert. <i>La céramique graphitée du Premier Age du Fer dans le centre-ouest de la France</i>	173 -
M. Tessier. <i>L'Age du Fer en pays de Retz</i>	187 -

L'ARMEMENT AUX AGES DU FER

R. Boudet, C. Chevillot, J. Gomez de Soto. <i>A propos de l'épée celtique décorée de Cognac-sur-l'Isle (Dordogne)</i>	191 -
J.-L. Cadoux. <i>Les armes du sanctuaire gaulois de Ribemont-sur-Ancre (Somme) et leur contexte</i>	203 -
A. Cahen-Delhay. <i>Aspect de l'armement aux Ages du Fer en Belgique</i>	211 -
A. Coffyn. <i>Influence de l'ouest français sur les premières introductions métalliques de l'Age du Fer hispanique</i>	221 PΣ
M. Domaradzki. <i>Les épées en Thrace de la deuxième moitié du 1^{er} millénaire avant notre ère</i>	227 -
A. Duval, J. Gaillard, J. Gomez de Soto. <i>L'épée anthropoïde de Saint-André-de-Lidon (Charente-Maritime)</i>	233 -

A. Duval, J. Gomez de Soto. <i>Quelques considérations sur les casques celtiques d'Amfreville (Eure) et d'Agris (Charente)</i>	239 -
B. Pajot. <i>Les épées à antennes de la nécropole du Frau de Cazals (Tarn-et-Garonne)</i>	245 -
E. Petres, M. Szabo. <i>Notes on the so-called hatman-boldog type scabbards</i>	257 -
M. Lenerz de Wilde. <i>Art celtique et armes ibériques</i>	273 ^{PI}
Dr H. Lorenz. <i>Association d'armes dans les sépultures de La Tène ancienne en Europe de l'Ouest. Un reflet de l'armement ?</i>	281 -
A. Rapin. <i>Nouveaux décors trouvés sur des armes laténiennes au laboratoire de Compiègne</i>	285 -
U. Schaaff. <i>Alizay und Mesnil-sous-Jumièges : zu drei bemerkenswerten Spätlatènewaffen aus der Haute-Normandie</i>	293 -
L. Uran. <i>Observations métallographiques sur les épées celtiques en fer</i>	299 -
D. Vitali. <i>L'armement de type celtique dans la région de Bologne</i>	309 -

ÉPISTÉMOLOGIE DE L'ARCHÉOLOGIE DES AGES DU FER

J.-L. Brunaux. <i>Le sacrifié, le défunt et l'ancêtre</i>	317 -
J. Collis. <i>Adieu Hallstatt ! Adieu La Tène !</i> ..	327 -
A. Deyber. <i>Contribution à l'étude de la guerre à la fin de l'époque de La Tène : l'emploi de l'armement celtique en Gaule au 1^{er} siècle avant notre ère</i>	331 -
M. Fischer. <i>Les Gaulois : histoire d'un mythe, de l'antiquité à nos jours</i>	343 -
P. Hinton. <i>An analysis of burial rites at Münsingen-rain: an approach to the study of iron age society</i>	351 -
L. Olivier. <i>Sociétés savantes et archéologie des Ages du Fer en Lorraine : la Société d'archéologie Lorraine (1860-1914)</i>	369
O. Buchenschutz, I. B. M. Ralston. <i>En relisant la Guerre des Gaules</i>	383 -
A. Rapin. <i>Fouilles et laboratoires</i>	389



José GOMEZ de SOTO

UNE SÉPULTURE DE LA NÉCROPOLE DES PLANES A SAINT-YRIEIX (CHARENTE)

Les sables des Planes à Saint-Yrieix furent exploités à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. Les sablières se situaient dans l'entrée d'une petite vallée sèche à peu près perpendiculaire au bord droit de la plaine alluviale de la Charente, à l'entrée d'un méandre, près du village de Touérat. Le site est actuellement envahi par des constructions.

Dès 1865, A. Trémeau de Rochebrune indiquait dans les environs du village l'existence d'industries paléolithiques¹. Outre la présence de vestiges du Paléolithique inférieur, un gisement aurignacien sera plus tard reconnu aux Planes. On y signala aussi un creuset scorifié, trop hâtivement attribué à l'Age du Bronze² et un dépôt de haches contenues dans un vase, dont on ignore si elles étaient en pierre ou en bronze³. Mais, surtout, à partir de 1888 environ, on mit au jour plusieurs sépultures, dans la sablière Carmagnac.

— *Sépulture n° 1*. C'est une tombe néolithique, contenant un anneau-disque⁴.

— *Sépulture n° 2*. Elle fut décrite par A. Favraud⁵. Elle se trouvait dans l'aire circonscrite par un enclos carré de 10 mètres de côté, aux fossés de 1,50 m de large et 0,80 m de profondeur. La fosse funéraire, plus large aux pieds qu'à la tête, mesurait 2 m de longueur et 1,30 m de profondeur. La taille du squelette aurait été de 1,80 m. Il reposait la tête au nord. A. Favraud précise : « De chaque côté du squelette de la terre prise à la surface avait été fortement tassée et le tout avait été recouvert d'une mince couche de terre. La fosse avait été comblée avec du sable. »

Le squelette, dont quelques tronçons d'os longs sont seuls conservés, portait une riche parure métallique, que nous avons retrouvée dans la collection Favraud, à l'Institut de Paléontologie de l'université de Poitiers. Elle sera étudiée ci-dessous (fig. 1 et 2).

— *Sépultures n° 3 et 4*. Découvertes entre 1905 et 1910, elles furent détruites sans que fût réalisée la moindre observation⁶. Leur datation est inconnue.

José GOMEZ DE SOTO, C.N.R.S., E.R. 27. Adresse personnelle : 151, rue de Paris, 16000 ANGOULÈME.

1. A. TRÉMEAU de ROCHEBRUNE, Mémoires sur les restes d'industrie appartenant aux temps primordiaux de la race humaine..., *Mém. de la Soc. des Ant. de l'Ouest*, t. XXX, 1865, p. 57 et suiv.

2. A. FAVRAUD, *Bull. Soc. arch. et hist. de la Charente*, 1902-1903, p. XXXI-XXXII, 1 fig. Trois petits vases de l'Age du Bronze final appartenaient à la coll. Chauvet. Leurs conditions de découverte sont inconnues. (J. GOMEZ, *Les Cultures de l'Age du Bronze dans le Bassin de la Charente*, éd. Fanlac, Périgueux, 1980, p. 73 et fig. 56.)

3. A. FAVRAUD, Une sépulture du Premier Age du Fer aux Planes, commune de Saint-Yrieix, *Mém. Soc. arch. et hist. de la Charente*, 8^e série, t. VI, 1905-1906, p. 131.

4. PERRIER du CARNE, Sablière quaternaire de Saint-Yrieix. Disque néolithique perforé, *Bull. de la Soc. d'Anth. de Paris*, IV^e série, t. V, n° 1, janv. 1894, p. 25-27. A Favraud indique deux anneaux dans la sépulture (*op. cit.*, note 3), mais il vaut mieux suivre les informations de Perrier du Carne, témoin de la découverte.

Pour l'étude de cet anneau, consulter : J. GAILLARD, Y. TABORIN, J. GOMEZ, C. T. LE ROUX, R. RIQUET et A. GILBERT, La tombe néolithique de Germignac (Charente-Maritime), *Gallia-Preh.*, t. 27, fasc. 1, 1984.

5. Cf. note 3 (p. 127 et suiv.).

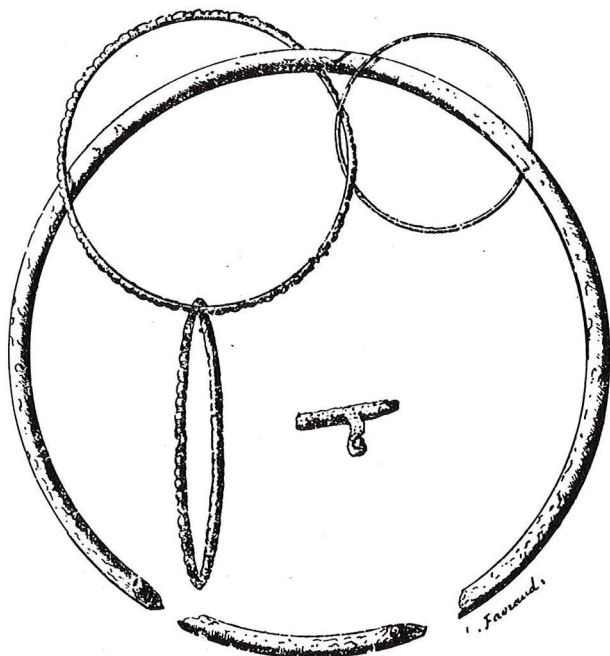


Fig. 1. — Mobilier de la sépulture n° 2, tel qu'il fut figuré par A. Favraud.

— *Sépulture n° 5*. Située dans l'aire circonscrite par un enclos à triple fossé⁷. A. Favraud, qui suivit sa destruction par l'exploitation de la sablière et établit un plan de la structure en raccordant ses levées effectuées au jour le jour (ce qui put être source d'erreurs, vu les moyens dont devait disposer l'archéologue), la décrit ainsi : « une série de trois fossés concentriques entoure un cercle de 16 m de diamètre. Les fossés ont généralement 1,20 m de large à l'ouverture, et 1 m de profondeur ; la distance qui les sépare est également d'un mètre. Mais il s'en faut que ces dimensions soient constantes ; tantôt un fossé atteint 2,20 m à 2,50 m, tantôt la profondeur diminue jusqu'à 0,30 m. La distance entre les fossés ne varie pas moins ; elle s'étend quelquefois jusqu'à 3 mètres et se restreint en certains cas jusqu'à 0,80 m. Toutefois, elle se rapproche presque toujours des dimensions normales que j'ai données. Le cercle est tout aussi irrégulier ; les fossés suivent quelquefois une ligne assez droite et

font d'autres fois des angles assez prononcés ; mais la forme générale est bien un cercle ». (On eût apprécié que A. Favraud donnât le plan qu'il avait réalisé.) On ne trouva que « deux ou trois petits fragments de poterie », dans les terres du second fossé.

La fosse funéraire mesurait 1 m de longueur, 0,40 m de largeur et, également, 0,40 m de profondeur. Le squelette aurait été couché sur le côté, en position fléchie, les genoux ramenés sous le menton. Les ouvriers ne trouvèrent pas de mobilier en vidant la fosse, mais A. Favraud découvrit dans des déblais « un petit fragment de fer oxydé ». Était-il contemporain de la tombe ? La position fléchie du squelette pourrait indiquer une sépulture néolithique⁸, enclose par hasard dans une structure protohistorique. La fosse « se trouvait dans l'angle nord-ouest du cercle intérieur (*sic*), touchant presque le fossé ».

— *Structure associée*. A l'époque où était détruite la sépulture n° 5, était découverte, et disparaissait, une structure, qui fut également décrite par A. Favraud⁹ :

« A trois mètres à l'ouest de ces fossés¹⁰ et dans la direction du sud au nord, s'en trouvait un autre de 8 m de long, ayant au sud 5 m de large et 0,40 m de profondeur, se rétrécissant peu à peu jusqu'à arriver à 1,20 m au nord, et augmentant aussi peu à peu de profondeur jusqu'à 1,20 m. La dernière partie, au nord, avait les parois presque perpendiculaires au fond plat...

« Des plaques de grès, d'environ 0,35 m de hauteur, étaient posées de champ tout au long des parois, à une distance assez uniforme de 0,65 m. Celle du bout était placée de même en travers et portait à son extrémité supérieure un trou de 0,03 m de diamètre et traversant la plaque. Derrière cette dernière dalle se trouvait un massif de plaques de grès garnissant l'extrémité de la tranchée. A 1,50 m du bout, la fosse atteignait 1,20 m de profondeur.

« Toute la partie nord du fossé, sur une longueur de 4 à 5 mètres, portait une couche à peu près régulière

6. A. FAVRAUD, Une nouvelle sépulture de l'époque de La Tène aux Planes, commune de Saint-Yrieix, *Bull. Soc. arch. et hist. de la Charente*, 8^e série, t. 1, 1910, p. CXVII.

7. *Ibid.*

8. La sépulture n° 1 était néolithique.

9. *Op. cit.* (note 6), p. CXVIII et suiv.

10. Ceux de la sépulture n° 5.

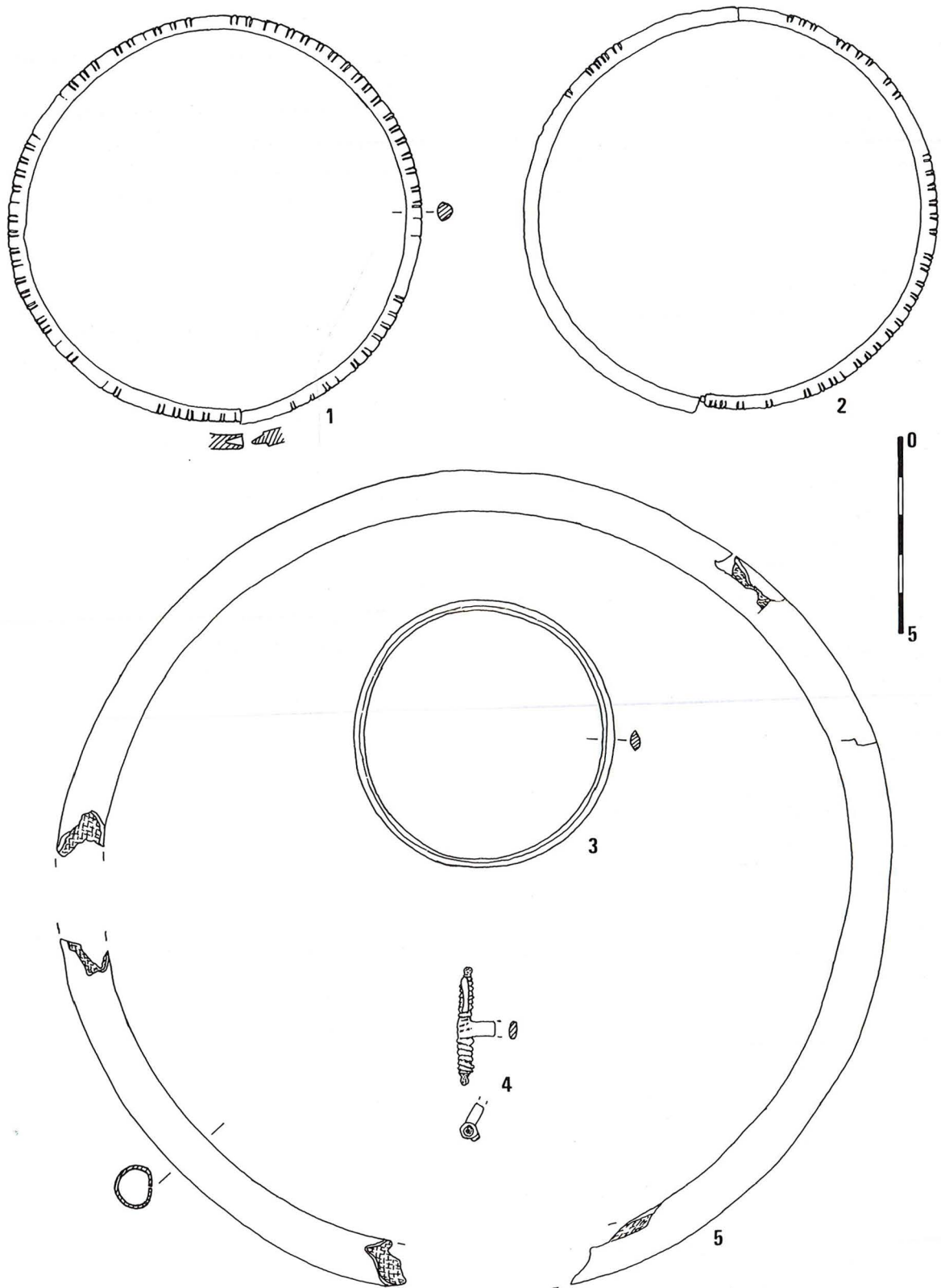


Fig. 2. — Mobilier de la sépulture n° 2. État actuel, d'après les originaux.

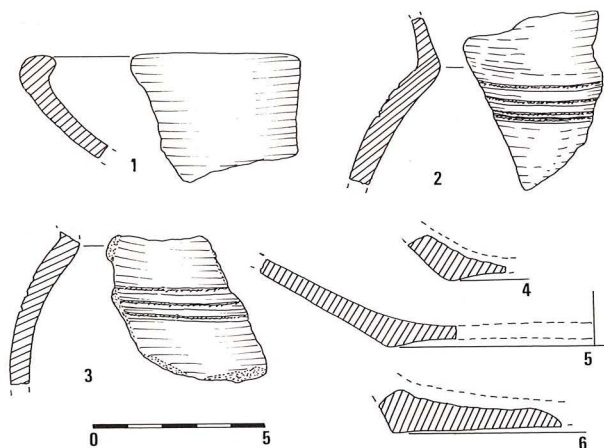


Fig. 3. — Céramique provenant vraisemblablement de la structure associée aux sépultures.

de 0,25 m de charbon mélangé de fragments de poterie. Aucun autre objet n'y a été trouvé.

« Au-dessous de cette couche de 0,25 m de charbon, se trouvait un mélange de terre, de sable, de cendres et de charbon, d'une épaisseur de 0,25 m à 0,10 m et ne contenant pas de poterie. »

A. Favraud interprétait cette structure, dont il ne donne que la description, comme un habitat. On peut douter qu'il s'agît là de sa véritable nature.

La céramique de ce fossé a été sommairement décrite par l'auteur. Les vases auraient été tournés. Les tessons étaient petits, mais « un seul, de plusieurs décimètres de surface, m'a permis de reconnaître... (un vase) de forme sphérique avec un col un peu évasé à l'ouverture et... (de) 0,43 m de diamètre (à la panse) ». A. Favraud identifie des vases en « forme de terrine à bord retroussé... (de) bol ». Les décors comprenaient « des cordons de 3 à 7 lignes incisées... circulant autour du vase à la naissance de la panse ou autour de cette panse elle-même », « des disques creux de dimensions très variables, depuis 0,03 m jusqu'à 0,10 m. Les plus petits, très profonds, paraissent avoir été faits avec le pouce ; les plus larges paraissent avoir été coupés dans la pâte. La partie enlevée avait la forme d'une lentille ». L'auteur ne donne aucune représentation de ces tessons. Un petit lot de cinq fragments, retrouvés dans sa collection, et

marqués « Les Planes », provient sans doute de cette structure (fig. 3). On y reconnaît un tesson d'une jatte à bord rentrant (n° 1), deux fragments de vases globuleux ornés de sillons parallèles (fig. n°s 2 et 3), trois fragments de fonds concaves (n°s 4 à 6). Seul, le tesson n° 2 provient d'un vase tourné¹¹. La datation de ces tessons à la fin de La Tène ne pose pas de problème.

LE MOBILIER DE LA SÉPULTURE N° 2

La défunte de la sépulture n° 2 était richement pourvue. Sa parure funéraire comportait (fig. 1 et 2) :

— Un torque tubulaire (fig. 2, n° 5), en bronze, à section circulaire légèrement aplatie du côté interne, sans décor visible. Dans son état actuel, l'objet montre deux solutions de continuité. La fermeture du torque se trouvait malheureusement dans une des parties détruites. Diamètre : 209 mm (fig. 2, n° 3).

— Un bracelet fermé, au jonc massif à section lenticulaire, non orné. Diamètre : de 66 à 69 mm. Ce bijou était placé au bras gauche.

— Une paire d'anneaux de jambes (fig. 2, n°s 1 et 2). L'un est assez bien conservé, bien que l'oxydation ait fait disparaître une partie du décor, le second, brisé en deux, est davantage altéré par l'oxydation que le premier. Ces anneaux sont à jonc massif, à section subcirculaire moins arrondie du côté interne que du côté externe. Le décor est constitué d'incisions évasées en V, groupées par deux, les groupes de deux incisions étant placés à intervalles réguliers, créant de pseudonodosités¹². La fermeture est assurée par l'emboîtement d'un tenon conique dans une cavité de même forme. Diamètre : 103 à 105 mm.

Une fibule (fig. 2, n° 4). Il en subsiste une partie de l'arc, en fer, brisé depuis la découverte, qui se terminait sans doute par un pied relevé¹³, et le ressort bilatéral en fer, à 13 spires, enroulé sur un axe en fer terminé par deux boutons de bronze. De la corde, peut-être interne, est conservé un fragment. A. Favraud ne sut pas identifier cet objet, déjà amputé de son ardil-

11. Bien que, selon l'auteur, les poteries soient « faites au tour ». A. Favraud se satisfaisait volontiers d'approximations.

12. D'où l'erreur dans le dessin de A. Favraud (fig. 1).

13. Ce que paraît confirmer le dessin de A. Favraud (fig. 1).

lon à l'époque, mais nous apprend qu'il se trouvait « sur le haut de la poitrine, presque en contact avec le torque ». Largeur hors tout : 29 mm.

— Un objet indéterminé, en fer, qui, à l'époque, « n'a pu être conservé ». A. Favraud signale enfin qu'« une longue traînée de rouille a été observée à peu de distance ¹⁴, mais aucun objet n'a pu être dégagé ».

LA TOMBE N° 2 DES PLANES : PROBLÈMES DE CHRONOLOGIE ET SIGNIFICATION RÉGIONALE

La tombe n° 2 des Planes paraît assez isolée en Centre-Ouest, tant par son mobilier que par le rituel funéraire.

1. Le mobilier

Il n'existe aucun parallèle exact, ou même voisin, pour la parure de la défunte, parmi les trouvailles régionales. Le torque de la sépulture de Mia à Saint-Georges-les-Baillargeaux, Vienne ¹⁵ est massif, de même qu'un autre du camp Allaric à Allones, Vienne ¹⁶. La fibule connaît quelques termes de comparaison avec celles de l'enclos de la Croix de Laps II à Civaux, Vienne ¹⁷. La comparaison possible est limitée par la perte de la plus grande partie de l'arc et du pied de la fibule des Planes. Cette dernière porte aux extrémités de l'axe du ressort des appendices de bronze, inexistant (ou disparus ?) sur les fibules de Civaux. La fibule est le seul objet — mis à part le bracelet, bien atypique — rattachable, avec réserve, à un contexte régional large : elle appartient au type 3222 de l'Age du Fer aquitain, défini par J.-P. Mohen et

daté de sa phase IV (– 550 – 400) ¹⁸. On observera que, selon l'auteur cité, les fibules « sont d'ordinaire en bronze avec un ressort en fer et sont donc assez petites ». L'originalité des fibules de Civaux et des Planes est d'être de petite taille et en *fer*. Ces fibules sont, par leur module, très comparables à certaines petites fibules bourguignonnes ou champenoises, même si celles-ci sont plus généralement réalisées en bronze ¹⁹, et c'est peut-être, en définitive, vers le nord-est qu'il faut rechercher leur source d'inspiration essentielle.

C'est encore vers l'est et le nord-est qu'il faut rechercher de bons parallèles pour le torque et les anneaux de cheville.

Le torque tubulaire apparaît fréquemment dans les tombes féminines de Champagne et de Bourgogne, et au-delà. Il est présent dans la tombe de Vix, par exemple. On en connaît du Hallstatt final à La Tène Ia (Tène ancienne Ia de J.-J. Hatt et P. Roualet ²⁰). L'absence de décor, semble-t-il, sur celui des Planes caractériserait plutôt un exemplaire ancien, les torques laténiens étant généralement décorés abondamment ²¹.

La facture des anneaux de cheville, à fausses nodosités, évoque le même contexte du Hallstattien des mêmes régions. Deux exemplaires, bien datés par leur contexte, qui comprend entre autres des boucles d'oreille en or et des fibules à fausse corde à bouclettes, trouvés à l'intérieur d'une ciste à cordons à Gurgy, Yonne, paraissent assez proches de ceux des Planes : la seule différence notable est le groupement par trois, au lieu de deux ici, des incisions séparant les « nodosités ». Il est à noter que, comme aux Planes, un système à encastrement conique assure la ferme-

14. De l'objet précédent, cité par l'auteur à la ligne précédente ?

15. A. FRANCE-LANORD, Note sur une parure féminine du Poitou, *Bull. Soc. et des Hautes-Alpes*, 1941, p. 555-560 ; D. TAUVEL, Le Premier Age du Fer dans la Vienne, *Rev. arch. du Centre*, fasc. 47-48, 1973, p. 231-237.

16. J.-P. PAUTREAU, Communication au 7^e colloque sur l'Age du Fer en France, Rully, 1983.

17. Id, La Croix de Laps, in : Les enclos circulaires de Civaux-Valdivienne (Vienne), *Aspects de l'Age du Fer en Centre-Ouest*, Angoulême, 1984, p. 27-28.

18. J.-P. MOHEN, *L'Age du Fer en Aquitaine* (Mém. de la S.P.F., t. 14), Paris, 1980, p. 74-76.

19. Voir C. PELLET, J.-P. DELORS, Les ensembles funéraires de « la Picardie » sur la commune de Gurgy (Yonne), *Rev. arch. de l'Est*, t. XXXI, fasc. 1-2, 1980, p. 42, pour un exemple récemment publié ; R. JOFFROY, *L'Oppidum du Vix et la Civilisation hallstattenne finale dans l'est de la France*, Les Belles Lettres, Paris, 1960, pl. 19 et suiv. ; J.-J. HATT et P. ROUALET, La chronologie de La Tène en Champagne, *Rev. arch. de l'Est*, t. XXVIII, fasc. 1-2, 1977, p. 20.

20. *Op. cit.*, p. 19-21.

21. J.-J. HATT et P. ROUALET, Le cimetière des Jogasses en Champagne et les origines de la civilisation de La Tène, 2^e partie, *Rev. arch. de l'Est*, t. XXXII, fasc. 1-2, 1981, p. 29.

ture de ces bijoux²². Le système de fermeture par emboîtement conique²³, inventé au Hallstatt final, est surtout présent pendant La Tène ancienne. Dans le cimetière des Jogasses à Chouilly, Marne, on le trouve tant sur un bracelet de la phase Hallstatt final IIB, dans la tombe 72, que sur deux bracelets de la phase La Tène ancienne Ia, dans la tombe 78²⁴. D. Bretz-Malher a montré, en Champagne, l'association des bijoux qui en sont munis avec les mobiliers les plus archaïques de La Tène²⁵. Une des tombes les plus anciennes du cimetière de Münsingen-Rain, la tombe 32, de la phase A, possède deux torques qui l'utilisent²⁶. Ce mode de fermeture reste fréquent longtemps pendant le IV^e siècle à Münsingen-Rain. On le trouve encore au III^e siècle sur des torques à motifs ternaires, par exemple en Sénonnais²⁷. Ce type de fermoir n'a donc pas vu son usage limité à La Tène ancienne I, comme le pensait D. Bretz-Malher à propos des bracelets champenois. Le système de fermeture à encastrement conique paraît constituer un bon indicateur chronologique. Sa rareté dans les vrais ensembles hallstattiens et sa relative abondance à La Tène ancienne amènent à considérer les tombes qui livrent des bijoux l'utilisant, et qu'on eût classées au Hallstatt final, plutôt à une phase transitionnelle Hallstatt-La Tène, c'est-à-dire à la charnière entre le premier et le second quart du V^e siècle avant notre ère. La tombe n° 2 des Planes, qui contient des éléments anciens (torque tubulaire, fibule) et des éléments modernes (anneau à fermeture par encastrement conique), peut être attribuée à ce moment.

Les affinités culturelles perceptibles dans la tombe n° 2 des Planes évoquent l'ambiance des cultures du Nord-Est, pour la presque totalité des objets, à l'exception de la fibule, encore que pour cette dernière, il convienne de nuancer son aspect aquitain par ses fortes ressemblances avec certains modèles du Nod.-Est. En fait, cette tombe, datable de la période aquitaine IV de J.-P. Mohen, ne serait pas véritablement déplacée dans la Marne ou en Bourgogne. L'utilisation, comme à Mia, du rite de l'inhumation à une époque où, en Centre-Ouest continental, celui de l'incinération paraît prévaloir pour les adultes doit peut-être être mise au compte de ces relations avec les cultures du Nord-Est. Les liens entre les populations du Centre-Ouest et celles du Nord-Est pendant la période IV de l'Age du Fer aquitain ont été maintes fois soulignés²⁸. La tombe n° 2 des Planes amène à s'interroger sur la nature exacte des « influences » perçues par les archéologues. Il faut se demander quelle était l'identité de l'inhumée des Planes : autochtone ayant acquis une parure exportée ? ou riche étrangère ayant conservé des bijoux de sa région d'origine ? Si tel était le cas — la disparition de la plus grande partie du squelette interdit d'avancer une réponse trop tranchée — il faudrait bien admettre la réalité de déplacement vers l'Occident de groupes humains, à cette charnière entre les deux Ages du Fer. Cette hypothèse est corroborée par l'existence d'autres sépultures d'aspect « étranger » : celle de Mia, dont il nous paraît qu'on devra peut-être réviser la datation²⁹, celles de Séneret et de Gros-Guignon,

22. C. PELLET et J.-P. DELORS, *op. cit.* (note 20).

23. Ou « fermeture à pointe » (D. BRETZ-MALHER, *La Civilisation de La Tène 1 en Champagne* (XXIII^e suppl. à *Gallia*), Paris, 1971, p. 65), ou « fermeture à cuvette » (J.-P. MILLOTTE, *Le Jura et les plaines de la Saône aux Ages des Métaux*, Les Belles Lettres, Paris, 1963, p. 229).

24. J.-J. HATT et P. ROUALET, Le cimetière des Jogasses, *op. cit.* ; tombe 72 : *R.A.E.*, 1976, pl. 21 ; tombe 78, *ibid.*, 1981, pl. XVIII.

25. *Op. cit.* (note 24).

26. F. R. HODSON, *The La Tène cemetery at Münsingen-Rain (Acta Bernensia V)*, Bern, 1968, p. 89.

27. *L'art celtique en Gaule*, catalogue de l'exposition de Marseille, Paris, Bordeaux, Dijon, 1983-1984, p. 112 (notice 122, par A. Duval).

28. Voir entre autres : J.-P. MOHEN, *op. cit.* (note 19), p. 170-171, pour une synthèse de cette question et : J.-P. PAUTREAU, L'Age du Fer en Poitou, *Aspects de l'Age du Fer en Centre-Ouest*, Angoulême, 1984, p. 4 et suiv. ; J. GOMEZ de SOTO, L'Age du Fer dans le Bassin de la Charente, *ibid.*, p. 10 et suiv.

29. La tombe est attribuée par J.-P. Mohen (*op. cit.*, p. 158) et J.-P. Pautreau (*op. cit.*) à une phase moyenne du Premier Age du Fer, à partir de la présence d'objets de style franc-comtois (pendeloques en cage et crotale). Hors de Franche-Comté, la datation de ces parures peut être plus incertaine. C'est avec raison que J.-P. Mohen souligne la ressemblance de la « châtelaine » de Mia avec celle de Guillestre, Hautes-Alpes. Or, cette tombe, qui contenait aussi des pendeloques crotales, est bien datée par une fibule du Second Age du Fer. La tête d'épingle sphérique de Mia invite aussi à une datation plus basse vers la fin du Premier Age du Fer (pour la tombe de Guillestre, voir : A. Duval, notice 52 du catalogue « *L'art celtique en Gaule* », *op. cit.*, p. 60).

dans la Vienne. Ces deux dernières tombes, à char, conservant un rite exogène — celui précisément de la tombe à char —, mais pourvues d'un mobilier de type local avec céramique graphitée, porteraient témoignage, soit d'une assimilation des élites migrantes par

le substrat ethnique local, soit — mais le phénomène est somme toute de même nature — de l'acculturation des élites indigènes. Ici est certainement la clé de la celtisation de l'Extrême-Occident³⁰.

30. La problématique de l'apparition des premiers objets laténiens devra prendre en compte l'important enclos de La Croix de Laps II, dans lequel furent trouvées 3 fibules en fer, auxquelles nous avons fait allusion plus haut, et une agrafe de ceinture en forme de palmette (J.-P. Pautreau, étude en cours et *op. cit.*, cf. note 17), ainsi que, sur les marges du Centre-Ouest, en Limousin et Marche, les ensembles funéraires où l'on voit des fibules à schéma de construction de type laténien associées à un mobilier autochtone : par exemple, céramique graphitée, comme à Glandon, Haute-Vienne (R. BOISSEAU et J. LAMBERT, Un champ de tumulus du Premier Age du Fer à Glandon [Haute-Vienne], *Gallia*, t. 33, 1973, p. 1 à 25), brassard d'armilles, comme à Augères, Creuse (M. BOUYER, P. LÉGER, M.-J. ROULIÈRE, Compte rendu de fouilles des Tumulus d'Augères, *Mém. Soc. des Sciences de la Creuse*, t. 40, fasc. 2, p. 292 et suiv.).